

mal, pour occasionner une guerre civile générale, et détruire le peu qui reste du crédit de la province...

(Du Freeholder de Cornwall, Haut-Canada.)

On allons-nous? Souffrira-t-on que quelques marchands ignorants, bigots et égoïstes, d'origine Anglaise et habitant Montréal, parce qu'ils supportent par leurs annonces quatre à cinq journaux toriens, conduisent cette province en dépit de son désir constitutionnellement exprimé?...

(Du Journal and Express d'Hamilton, Haut-Canada.)

Le temps est venu où nous devons être ou rebelles ou loyaux; il n'y a pas de milieu, et nous espérons que tous les réformistes seront du bon côté. Que ceux qui viennent de s'attribuer le titre de rebelles par leurs actes sans parallèles dans l'histoire, soient les seuls à mériter ce surnom...

(Du Telegraph de Prescott, Haut-Canada.)

Nous n'eussions jamais pu croire qu'il se trouvât au milieu de nous, dans ce pays chrétien, des hommes, tellement sous l'influence des puissances de ténèbres, pour commettre un acte aussi horrible. L'esprit se révolte à la seule contemplation d'un fait aussi exécrable...

(Du Globe de Toronto, Haut-Canada.)

Réformistes du Canada, de toute nation, vous êtes la grande majorité du peuple de la province. Vous n'avez jamais besoin de lever la main contre la fiction mauraise (toriens), qui cherche à détruire vos libertés. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous réunir dans chaque ville et dans chaque hameau, et de passer des adresses de confiance dans le gouverneur-général et son administration. C'est-là votre strict devoir, et nous savons que vous le remplirez avec joie. Que vos assemblées soient uniquement composées de réformistes. Qu'il n'y soit offert aucune prétexte à l'émeute, car ce serait la joie de vos adversaires. Une courte adresse devra suffire. Jusqu'ici vous avez été silencieux, parce que vos représentants en parlement n'avaient pas mesurés. Aujourd'hui vous êtes appelés à agir directement en opposition aux vues des ennemis de vos droits. Ne faites pas cause commune avec les toriens; car les approbateurs de l'incendie ne sont pas pour vous de bons associés. Il y a parmi eux des hommes égarés, et chacun d'eux se joindra bientôt à vous. Assemblez-vous promptement; soyez fermes; gardez la paix, mais ne manquez pas de faire une déclaration claire et énergique de vos opinions. — Le Bruc pour toujours. — L'Union avec l'Angleterre! — Dieu sauve la Reine!!!

(Du Victorin Chronicle, Belleville, Haut-Canada.)

Nous lecteurs et tous les bons sujets et citoyens seront surpris et indignés en lisant les événements détaillés dans la feuille de ce jour; et nous sommes certain que nous ne sommes que l'interprète des sentiments de la partie paisible et loyale des sujets de S. M. en Canada, lorsque nous disons que les émeutes et la violence, qui viennent de régner à Montréal, son regardée par eux avec indignation et désapprobation. Ce sont Sir Allan MacNab, M. Boulton de Toronto et les autres membres qui agissent d'ordinaire avec eux, qui provoquent l'excitation et les assemblées qui précéderont la passage du bill d'indemnité; ce sont eux qui ont depuis entretenu le mauvais esprit; et ce sont eux, qui, pendant que les émeutes avaient lieu à Montréal, étaient fort occupés à apprendre par le télégraphe à leurs dupes dans les bourgs pourris le long des lignes comment il leur fallait agir; nous savons cela. Ces hommes connaissent que leur incapacité pour remplir des places est bien sentie parmi nous, et qu'ils sont en minorité; et en conséquence ils s'adressent à des endroits éloignés où ils ne sont pas connus, demandant de l'intervention à leur faveur.

(Du Pilot de Montréal, Bas-Canada.)

Nous avions espéré qu'avant ce jour les sentiments acrimonieux auraient disparu; mais nous avons été déçus, et d'autant plus qu'il y a raison de craindre que ceux qui dirigent l'excitation du moment sont des personnes d'influence, qui se tiennent dans l'ombre, et cachent, pour le présent, leurs intentions ultérieures. En public, ces hommes avouent, bien qu'avec beaucoup de précaution, qu'ils ont un but paisible, font jeter trois hourrahs pour la reine et se vantent grandement de leur loyauté. On peut justement supposer qu'ils ont d'autres vues. On en est déjà assez pour faire fortement soupçonner que, sous le masque de ce que l'on appelle le sentiment du Breton [Breish feili-g] se cache le désir de la séparation d'avec la Mère-Patrie. Les affaires ont pris un autre aspect. La question n'est plus de savoir si le bill d'indemnité était ou n'était pas une mesure sage et juste; mais bien de savoir si la dignité de la couronne sera soutenue, la majesté de la loi maintenue,

ou si le pays sera livré à l'anarchie. C'est une question de gouvernement ou de non-gouvernement. A une pareille époque, il est parfaitement désirable que les amis du bon ordre viennent de l'avant, avec un sentiment cordial et unanime, pour supporter le gouverneur-général et le parlement.

[Du Register de Montréal, Bas-Canada.]

La question maintenant est de savoir si une troupe d'émeutiers, dans la ville de Montréal, aura la permission de renverser le gouvernement du pays. Si le peuple veut soutenir l'autorité du gouverneur-général et le parlement, il doit prendre des mesures immédiates à cet effet. Qu'il s'assemble et déclare sa loyauté, et son amour de la paix et de l'ordre, par des résolutions appropriées, ou, s'il le préfère, par des adresses. Le gouvernement doit être soutenu.

(De l'Echo des Compagnies.)

Dans tous les cas, nous serons convaincus que la cause qui amènera la lutte n'est qu'un prétexte spécieux, et que nous avons le bon droit pour nous. Plus d'une fois dans le vieux monde eor, me dans le nouveau, notre race a connu les revers, mais elle n'a jamais connu la honte; et ce serait une honte éternelle pour nous si le nom français si glorieux dans l'Europe devait être bafoué en Amérique. Nous ne devons pas le vrai désirer cette lutte, car comme nous l'avons déjà dit elle serait terrible, mais nous ne devons pas non plus la refuser lâchement en courbant le front, si elle est inévitable. Si elle vient, que chacun lève la tête et porte la main à son cœur, et qu'il se rappelle l'orgueil de ses ancêtres et leur indomptable courage. Mais autant nous devons être fermes alors, autant nous devons être circonspects aujourd'hui; car toujours la patience est compagne de la véritable force. Nous ne pouvons donc encore aujourd'hui qu'engager nos lecteurs à espérer que tout ce fracas ne devra annoncer que la chute retentissante d'une fiction de forcés, tout en les invitant cependant à prêter une oreille attentive au bruit encore incertain que nous entendons tous.

ARRIVÉE DU STEAMER AMERICA.

Le steamer America est arrivé à Halifax le 3 du courant, après un passage de 12 jours. Les céréales avaient subi une légère hausse; la fleur était à 24 chelins; l'argent abondait en Angleterre. L'America avait à son bord £200,000 en espèces. — Le GOUVERNEMENT FRANÇAIS avait décidé d'intervenir à main armée pour rétablir le PAPA sur son trône!! Les forces nécessaires s'étaient déjà mises en marche pour Civita Vecchia. — Les Danois bloquent rigoureusement les ports allemands. — Les nouvelles de l'Inde sont favorables.

Nous aurions dû annoncer, dans notre dernière feuille, que mardi un détachement d'artillerie est parti de Québec et est arrivé à Montréal le lendemain matin. Il s'est mis en route le même jour pour se rendre à Kingston, lieu de sa destination.

Le Thistle Curling Club et la Société de St. André, de Montréal, viennent de rayer le nom de S. E. Lord Elgin qui était patron de ces sociétés. Honte à elles! Elles ne font d'ailleurs de mal qu'à leurs propres intérêts; car Lord Elgin ne peut souffrir de leurs résolutions aussi ridicules qu'elles sont pitoyables.

La Gazette de Montréal est très scandalisée de ce que les soldats en garnison en cette ville usent de leur droit de sujet anglais, et signent l'adresse au gouverneur-général et celle à la reine. Parlerait-elle ainsi si ces militaires signaient les adresses qui protègent la Gazette?

Nous lisons, dans la Gazette de Montréal d'hier, ce qui suit:

« Notre idée est d'établir la SUPREMATIE des anglosaxons; et de déclarer et maintenir de ce jour ce pays province anglaise, si l'Angleterre veut nous permettre de demeurer attachés à elle, et dans le cas contraire, de le maintenir encore province anglaise. Mais les lois Françaises, les tenures Françaises et les idées Françaises doivent disparaître!! »

Nos compatriotes libéraux, quelque soit leur origine, comprendront par-là que les archi-toriers de Montréal ont en vue de s'attaquer aux institutions même des Canadiens-Français. Ils verront que ces loyaux-là ne veulent rien moins qu'une guerre de races. Mais malgré leurs désirs, ils ne réussissent pas. Les libéraux demeureront unis; et alors se sera une lutte de libéraux et de toriens, et cette lutte sera trop inégale pour que nous puissions la redouter.

Parlant de Sir James Stuart, juge en chef à Québec la Gazette de Montréal d'hier dit: « Nous ne savons pas quels sont actuellement les sentiments du vieux vétéran; mais il n'est pas encore trop vieux, pour descendre du banc et se placer à la tête de la race anglo-Saxonne dans la province, et la guider à une sure victoire. » On voit facilement que la Gazette est tout-à-fait belliqueuse, pourtant elle prétend que tout se passera paisiblement! A d'autres.

Le Herald d'hier dit que le gouvernement se propose d'établir en cette ville un corps de police sous le contrôle de l'autorité centrale. Nous ne savons pas si tel est le cas; mais ce que nous savons, c'est qu'il serait très utile et même nécessaire d'adopter ce plan ou tout autre, afin de mettre les brigands de notre ville et ceux qui les dirigent dans l'impossibilité de régner en maîtres à Montréal, de brûler les propriétés des citoyens, etc., etc. Le public verrait donc avec joie l'adoption d'une semblable mesure, qui seule peut soustraire notre ville à la reproduction des scènes dégoûtantes que nous venons de voir.

M. Sydney Bellingham vient d'écrire une longue lettre au Morning Courier en faveur de la politique torie et contre le Ministère. On se souvient des éloges que M. Papineau donnait il y a quelque mois à la députation Irlandaise qui était allée le trouver. M. Bellingham lui rend le compliment en disant que, sur le Bill de représentation, « M. Lafontaine a été défait par M. Papineau, qui est bien supérieur (!) à M. Lafontaine comme orateur et homme d'état!!!... Nous ne pouvons pas, ajoute-t-il, toujours compter sur un homme comme M. Papineau, qui, se déliait des chaînes des préjugés, se met au dessus des érailleries (croakings) d'un Cauchon. » Nous ne savons pas comment M. Papineau reçoit ces louanges! Pour notre part, M. Belling-

ham et tous les toriens d'une part, et M. Papineau de l'autre, nous font la mine du renard et du corbeau de la fable. Les premiers font mille louanges au second sur ses votes et ses actes anti-Canadiens, afin de gagner par son moyen le fromage de leur convoitise, c'est-à-dire l'oppression des libéraux et des Canadiens-Français en particulier. Pauvre M. Papineau, quels alliés il s'est fait!!

Le Pilot de samedi annonce que le nom de M. T. S. Brown, l'ex-général de 1837, se trouve au bas de la pétition des toriens à la Reine pour demander le rappel de Lord Elgin, etc!!!

Le Herald, qui montre tant de noble indignation, parce que la Minerne et quelques autres journaux ont prétendu que les émeutiers avaient parlé de brûler les églises catholiques, ne dit rien de la tentative faite de brûler les dépendances des Sœurs-Grises. Il nous semble que, quand on a un pareil fait devant les yeux, on ne devrait pas prendre la part des misérables qui ont agi comme des êtres sans cœur ni raison.

L'Avenir de samedi dit que « loin de blâmer la conduite de M. Papineau durant ces derniers jours, il la trouve parfaitement conséquente! » Est-ce à dire que l'Avenir approuve la conduite de M. Papineau? Cependant il n'est pas « uni aux Canadiens pour résister à la fureur aveugle des ennemis de notre race; » il vient de voter contre le sentiment de la masse du peuple. Encore une fois l'Avenir approuve-t-il cette conduite-là?

Le Morning Courier de samedi annonce que 600 (!) Anglais (!!) se proposent de venir de New-York au secours de leurs compatriotes du Canada! Ce serait une grande charité; mais nous y croyons autant qu'aux Promoteurs d'Or massif de la Californie.

Le Morning Courier se fait l'avocat des émeutiers et brigands qui ont commis récemment d'horribles attentats en cette ville. Il trouve qu'ils ont bien fait; jugeons-en par ses propres paroles que voici: « Nous n'excusons pas (!) les outrages; mais il y a des outrages contre les droits, aussi bien que contre les personnes; et la majorité du Parlement ayant commis les premiers, le peuple peut bien être excusé pour les derniers!! » Nous dirait-on après cela que les journaux toriens de Montréal n'excusent pas les malheureux qui ont incendié le parlement, violé la majesté des chambres et de la loi, et insulté notre gracieuse souveraine dans la Personne de Son Représentant? Il faut que le pays connaisse bien ces toriens-là, afin qu'il puisse dorénavant apprécier leurs professions de loyauté et de patriotisme.

Afin que la Gazette de Montréal, qui est très chatouilleuse (!) en ce qui touche la justice, ne puisse pas nous accuser de mal représenter ses idées et ses desseins, ainsi bien que ceux des chers loyaux dont elle est l'organe, nous avons scrupuleusement, depuis le 25 juin, donné de nombreux extraits de la dite Gazette. Nous en donnons encore aujourd'hui et nous continuerons ainsi, aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Nos confrères de la presse torie de Montréal commencent, depuis 3 à 4 jours, à dire qu'il faut que l'excitation cesse, qu'il faut renvoyer les troupes à leurs postes ordinaires, qu'il faut oublier tout ce qui vient d'avoir lieu et travailler à la prospérité du pays. M.M. les toriens nous ont chanté cette lianie tant de fois et toujours avec si peu de bonne foi, que nous ne pouvons prendre au sérieux ce qu'ils nous répètent encore aujourd'hui. Nous pensons qu'ils n'en agissent ainsi que pour nous duper et nous endormir. Mais nous espérons que les libéraux seront plus clairvoyants, qu'ils feront tout ce que requiert la position actuelle du pays, et qu'ils se mettront constitutionnellement dans une situation telle qu'ils puissent être prêts à tous événements, et par conséquent prêts à supporter les autorités établies et à prêter main-forte à la constitution.

Il vient d'arriver à Halifax trois compagnies de l'artillerie royale pour la Nouvelle-Ecosse et le Canada.

Durant la session, il y a eu 273 bills d'introduits, dont 111 ont déjà passé dans la chambre basse.

L'hon. Colonel Bruce, frère de S. E. Lord Elgin, est parti pour l'Angleterre. Nous ne savons pas quand il se propose d'être de retour.

L'assemblée, que les toriens ont faite à Toronto et à laquelle ils ont brûlé S. E. Lord Elgin en effigie, n'était composée que de 100 à 120 individus, nous apprend le Globe.

Nous avons maintenant dans le port trois vaisseaux d'outre mer, en déchargement.

Hier, il a dû être présenté à S. E. Lord Elgin une adresse des habitants de Kingston signée par près de 2,000 personnes, une autre de Toronto signée par 3,000 personnes, et peut-être celle des habitants de Montréal signée par bien des milliers d'individus, pour témoigner de l'horreur pour les scènes de troubles et de troubles que nous venons d'avoir à Montréal, de la confiance dans Lord Elgin et son administration, et de la loyauté à S. T. Gracieuse Majesté la Reine.

Hier, la chambre d'assemblée a siégé depuis 10 heures A. M. jusqu'à 3 heures P.M., dans la salle Bonsecours. M. Latérière a obtenu un congé d'absence pour 10 jours. Il a été reçu deux pétitions. Après quoi, le bill pour incorporer la compagnie du pont de suspension sur le Niagara a été lu pour la 3e fois et a passé. Il en a été de même du bill de l'hon. M. Lafontaine au sujet du traité de réciprocité entre les E.-U. et le Canada pour l'arrestation des prisonniers. — M. Gage a donné avis qu'il proposerait ce jour de nommer un comité spécial pour s'enquérir s'il y a eu des armes distribuées aux citoyens depuis 15 jours, etc., etc. C'est une motion d'une grande longueur. — Il a été ensuite expédié beaucoup d'affaires, et la chambre s'est ajournée.

On nous apprend qu'il continue à se faire de nombreuses dépositions, au sujet des derniers événements qui ont eu lieu en cette ville.

L'assemblée législative vient de prendre des arrangements avec Moses Hayes, écr., pour le loyer de sa ma-

gnifique bâtisse, en avant du théâtre royal, au coin de la place Dalhousie. C'est un local très convenable, et la chambre de séances y est beaucoup plus belle que celle que a été incendiée tout dernièrement. La chambre en a pris possession si on ans la journée d'hier.

Les adresses arrivent en grand nombre en cette ville; nous les publierons, aussitôt qu'elles auront été imprimées officiellement.

Nous apprenons avec plaisir par le Canadien d'hier que Ronald MacDonald, écr., ex-rédacteur de la Gazette de Québec, devient rédacteur en chef du Canadien. Ses talents, le connaissances et l'expérience de M. MacDonald le rendent parfaitement propre à ce nouvel emploi, et nous le voyons avec plaisir continuer à être notre confrère en journalisme, parce que nous croyons qu'il a des vues libérales et patriotiques.

Nous attirons l'attention spéciale de M.M. les curés, etc., à l'annonce de M. Workman, au sujet de graines, etc. Nous avons sous la main des catalogues fort étendus à ce sujet, qui nous font voir que M. Workman a un vaste assortiment des meilleurs grains et à bon marché. Ce monsieur vient en outre de recevoir une petite quantité de pois, qui sont connus sous le nom de « the queen of the Dwarfs ». Ce pois, pour les champs, est bien supérieur à tout ce que l'on a encore en ce pay. — Voir l'annonce.

L'encouragement qu'on continue à donner à notre feuille, en nous procurant de nouveaux abonnés, mérite d'abord nos remerciements, et nous est de plus une preuve bien flatteuse que l'on apprécie le peu que nous faisons pour la défense de la religion et de tous les bons principes.

La Feuille d'Erable pour avril nous est parvenue; merci. — Le prix en est de cinq chelins par an.

AVOCAT. — Louis Charles Boucher De Neversville, Ecr., vient d'être nommé Avocat pour le B. C. MAGISTRATS. — Les Honorables Etienne Paschal Tiché et James Wythe sont nommés Juges de Paix pour le district de Montréal.

BONS-PROVINCIAUX. — Le 4 du courant, il avait été émis pour £316,517 de Bons-Provinciaux; il y en avait pour £148,512 en circulation; il en était resté pour £168,000.

NAISSANCE.

En cette ville, hier matin, la Dame de M. F. D. Renaud, a mis au monde un fils.

MARIAGE.

En cette ville, le 30 ult., M. Chs. W. Austin, à Sarah-Ann, la plus jeune des filles de Wm. Snaith, Ecr.

DECÈS.

En cette ville, le 26 avril, Thomas Whitney, Ecr., âgé de 55 ans.

En cette ville, hier matin, Marie-Melvina, âgée de 16 mois, enfant de C. A. Leblanc, Ecuyer, avocat.

En cette ville, le 30 ult. Dame Adélaïde Lebourg, épouse de M. J. E. Tribot dit Lafocine, âgée de 29 ans.

A Québec, le 30 avril, à l'âge de 42 ans, Dame Marie-Joseph Marie, épouse d'Alexandre Miller, Ecr.

Samedi dernier, à Ste. Foy de Québec, à l'âge de 81 ans, F. X. Belleau ancien cultivateur de la dite paroisse.

A Québec, le 6 courant, à l'âge avancé de 75 ans, Joseph Riout, ancien cultivateur de St. Nicolas.

GRAINES DE JARDIN.

DE LA RÉCOLTE DE 1848.

Aux Jardiniers et aux personnes qui aiment des Graines. LES graines de jardin sont généralement importées en ce pays, en automne et gardées dans des magasins jusqu'au printemps. Les vaisseaux qui partent l'automne pour le Canada laissent les différents ports d'Europe avant la récolte des graines, ainsi les graines qu'ils apportent sont toutes de l'année précédente et sont par conséquent de vieilles graines lorsqu'on peut les semer en Canada. Pour remédier à ces inconvénients, les soussignés ont adopté l'usage de faire venir leurs graines par la voie de New-York pendant les mois de novembre et de décembre lorsqu'elles ont été cueillies, et elles leur arrivent de New-York par estafette. Par ce moyen ils peuvent fournir à leurs pratiques.

DES GRAINES FRAICHES.

DE LA MEILLEURE QUALITÉ.

Ce moyen, quoique dispendieux a été prouvé par une expérience de plusieurs années, être le meilleur. Les graines qui ont été achetées des soussignés ont toujours réussi. En conséquence, ils invitent le public à faire attention à l'assortiment de GRAINES DE JARDIN et de GRAINES DE FLEURS venant de Paris par le paquebot Baltimore qui a fait voile du Havre, et de Londres par le Devonshire, consistant en une grande variété, parmi lesquelles se trouvent:

Table listing various types of seeds: Artichauts, Asperges, Fèves, Brocoli, Betteraves, Choux-fleurs, Capucines, Concombes, Carottes, Cerfeuil, Sarrisettes, Poireaux, Laitues, Melons, Marjolaine, Moutardes, Oignons, Pois-Choux, Persils, Panais, Romarin, Raves, Rhubarbe, Romarin, Saffran, Sauges, Choux de Savoie, Epinards, Sarrisette, Thym, Tabacs, Navet, Tomates, Fèves rouges, Betteraves blanches, etc. etc. etc.

BENJ. WORKMAN & Co. 172, rue St. Paul, coin du Carré de la Douane

Montréal, 16 avril. P. S. — Ils ont aussi à vendre un assortiment étendu de GRAINES DE FLEURS du Canada, de France, d'Angleterre, d'Amérique, &c dont le catalogue est imprimé et sera donné gratis à ceux qui viennent pour acheter des graines.

AVIS

On a besoin à Rigaud d'un instituteur pour l'Ecole modelé, d'une institutrice pour l'école des filles, et de 4 instituteurs ou institutrices pour d'autres arrondissements. Les instituteurs admis à l'enseignement par le Bureau des Examineurs seront préférés.

Adresser franc de port à P. GARRAU, S. I., Rigaud.